Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 10 (1932)
Heft: 8

Artikel: Notes critiques sur quelques champignons du Jura [Fortsetzung]
Autor: Konrad, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-934845

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kbch., dessen Wirkung noch gar nicht genauer untersucht wurde.

Boletus luridus ist essbar für den Kenner, der ihn in seinen mannigfachen Formen sicher bestimmt und ihn auf eigene Verantwortung geniesst. Dem Publikum gegenüber aber, dem Pilzliebhaber ohne tiefere mykologische Kenntnisse, dem Anfänger gegenüber müssen wir von seinem Genuss abraten. Er gehört nicht in den Rucksack eines Schülers und ebensowenig auf den Pilzmarkt. Diesen vorsichtigen Standpunkt allen rotporigen Röhrlingen gegenüber nimmt auch Kallenbach[4]) ein.

[4]) Die Röhrlinge, Tafelwerk, p. 31.

Notes critiques sur quelques Champignons du Jura.

Par M. P. Konrad, Neuchâtel[1]).

Les Tricholoma noircissants.

Tricholoma immundum (Berkeley) Quélet, **Tricholoma semitale** (Fries) Ricken, **Tricholoma trigonosporum** (Bresadola) Rikken et **Tricholoma infumatum** (Bresadola) Pouchet.

Nous avons déjà eu l'occasion de nous occuper d'un groupe de *Tricholoma* caractérisé par les lamelles et la chair noircissant au toucher (voir « Bull. Soc. Myc. Fr. », T. XLI, p. 40, 1925).

Ce groupe est à cheval sur les genres *Tricholoma*, *Clitocybe* et *Collybia*. Il appartient aux *Difformes* de Fries. D'accord avec la plupart des auteurs modernes, nous en réunissons les espèces dans le genre *Tricholoma* et les rattachons comme espèces distinctes au groupe des *Aggregati*.

Ces espèces ont, en effet, l'aspect général des formes de *Tricholoma aggregatum*, mais s'en distinguent nettement par le noircissement des lamelles, souvent de la chair et du pied, ainsi que par les spores qui ne sont généralement pas globuleuses sphériques comme celles de *Tricholoma aggregatum*.

Les espèces de *Tricholoma* à lamelles noircissantes se distinguent entre elles surtout par la forme de leurs spores. Nous en connaissons quatre, nettement distinctes, que nous croyons utile de résumer comme suit:

1. — Tricholoma immundum (Berkeley) Quélet.

Cette espèce est celle qui se rapproche le plus de *Tricholoma aggregatum* par ses spores globuleuses-ovoïdes, mesurant 6-7,5 × 5-7 μ; elle s'en sépare, cela va sans dire, par les lamelles et la chair qui noircissent.

Nous la nommions autrefois (voir Note critique précitée, 1925), *Tricholoma fumosum* (Persoon) Ricken. Or, ce nom doit être abandonné, comme ambigu et prêtant à confusion, car l'*Agaricus fumosus* Fries représente un autre champignon, ne noircissant pas, *Tricholoma aggregatum* Subsp. *cinerascens*.

A notre avis, *Tricholoma crassifolium* (Berkeley) Saccardo, sensu Bresadola, Barbier, Ricken, Rea, etc., n'est qu'une forme ou un simple synonyme de *Tricholoma immundum*.

Nous avons figuré *Tricholoma immundum* dans les « *Icones Selectæ Fungorum* », Pl. 250.

2. — Tricholoma semitale (Fries) Ricken.

Cette espèce, au sujet de laquelle l'accord est unanime, se reconnaît à ses spores ovoïdes-lancéolées à la base, de 7,5-9,5 × 4-4,5 μ.

Nous avons figuré *Tricholoma semitale* dans les « *Icones Selectæ Fungorum* », Pl. 251.

[1]) Voir Bulletin Soc. myc. de France, Tome XLVII (1931), p. 143.

3. — Tricholoma trigonosporum (Bresadola) Ricken

Cette espèce se reconnaît aussi d'une façon très sûre à ses spores triangulaires (triédriques), de 8-10 × 5-7 μ. Elle a été créée par Bresadola, in « Fungi Tridentini », I, tab. 34 (1883), comme var. de *Collybia semitalis*, puis, dans « Icon. Myc. », tab. 186 (1928), comme espèce distincte, sous le nom de *Clitocybe trigonospora*.

Quélet la décrit dans « Jura et Vosges », 21e suppl. (1887), en la rattachant comme var. à *Collybia fumosa* (= *Trich. immundum*).

Ricken en a fait, avec raison, une espèce distincte, en 1914, sous le nom de *Tricholoma trigonosporum*, nom générique que nous avons adopté.

Ricken décrit par contre un *Tricholoma molybdinum* qui n'est certainement qu'un synonyme de *Tricholoma trigonosporum ;* il en a tous les caractères: les spores triangulaires, les lamelles, la chair et le pied qui noircissent, ainsi que la base du pied épaissie. A remarquer que le *Tricholoma molybdinum* de Ricken n'est pas celui de Fries (qui ne noircit pas), ni celui de Quélet (qui en fait une forme luxuriante de *cartilagineum*), ni celui de Bresadola (qui le figure sous le nom de *Clitocybe ampla* avec les spores lisses et globuleuses d'*aggregatum*), ni des autres auteurs. Pour nous, *Tricholoma molybdinum* n'est pas autre chose qu'un des nombreux synonymes de *Tricholoma aggregatum*.

Nous figurerons *Tricholoma trigonosporum* dans « les *Icones Selectæ Fungorum* ». Pl. 249.

4. — Tricholoma infumatum (Bresadola) Pouchet.

Cette espèce se reconnaît à ses spores en losange (doubles trièdres accolés par la base), de 9-12 × 6-8 μ. Nous l'avons récoltée à plusieurs reprises, dans les sapinières du Jura neuchâtelois et ne savions qu'en faire au début.

Bresadola l'a d'abord décrite dans « Fungi Tridentini II », tab. 154 (1898), sous le nom de *Clitocybe ectypa* Fr. var. *infumata*. Cet auteur vient d'en faire une espèce distincte, sous le nom de *Clitocybe infumata*, dans « Icon. Myc.,» tab. 185 (1928).

Ce champignon constitue en effet une espèce distincte et son rattachement à *Clitocybe ectypa* ne se justifie pas.

Du reste, *Clitocybe ectypa* nous paraît douteux quant à sa valeur spécifique et a été interprété différemment: L'*Agaricus ectypus* de Secretan, Mycogr. Suisse II, Nr. 636, p. 86, est *Rhodopaxillus Panaeolus* (Fries) R. Maire, ce que Fries reconnaît lui-même. Gillet décrit un *Tricholoma ectypum* qu'il synonymise à *Agaricus Panaeolus* Fries et qu'il figure sous le nom de *Tricholoma Panaeolum*. — Par contre sa figure de *Clitocybe ectypus* Fr., de même que celle de Cooke d'*Agaricus (Clitocybe) ectypus* Fries, représentent un chmapignon à long pied, qui pourrait bien être *Clitocybe cyathiformis*, ce que l'Abbé Saintot a déjà reconnu. — Bresadola figure dans Icon. Myc., tab. 184, sous le nom de *Clitocybe ectypa*, un champignon qui nous paraît absolument pareil à son *Clitocybe infumata* (tab. 185). — Quélet parlant d'*Omphalia ectypa*, dans Jura et Vosges 20e Suppl., p. 618 (1895), le rapproche de son groupe d'*Omphalia mellea* et *gymnopodia*, dont il en fait une var. habitant exclusivement les tourbières. Enfin M. et Mme Moreau, » Bull. Soc. myc. Fr.» T. XLV, p. 93 (1929), font de *Clitocybe ectypa* Fr. (non Bresadola), quelque chose de voisin de *Clitocybe tabescens*, croissant dans les tourbières.

Il semble donc que l'*Agaricus ectypus* vrai de Fries est une forme ou une variété de *Clitocybe tabescens*.

En 1928 (Voir Bull. Soc. myc. Fr., T. XLIV, p. 109), M. Pouchet de Lyon attribue définitivement notre espèce au genre *Tricholoma*, sous le nom de *Tricholoma infumatum*, que nous adoptons.

Tricholoma infumatum, de création ré-

cente, a déjà un synonyme. En effet, Ricken décrit et figure cette espèce d'une façon très reconnaissable, mais sous le nom erroné de *Tricholoma cinerascens*. Nous avons vu qu'il faut comprendre par *cinerascens* Bulliard, sensu Quélet, une Subsp., à chapeau pâle, à lamelles grises et à pieds connés-ramifiés de *Tricholoma aggregatum*.

Nous figurerons *Tricholoma infumatum* dans les *Icones Selectæ Fungorum*. Pl. 252.

Mitteilung der Redaktion.

Herr E. Habersaat, Knüslihubelweg 15 in Bern, wünscht zum Zwecke der Herstellung von Pilzpräparaten Zusendung von «Giftpilzen» in nicht zu grossen Exemplaren und in guter Verpackung. Er ist für die Gefälligkeit dankbar und vergütet Auslagen und Porti. Wir bitten unsere Leser, von diesem Wunsch Kenntnis nehmen zu wollen und Herrn Habersaat zu seinen Studien behilflich zu sein.

Sitzung der Wissenschaftlichen Kommission und Pilzausstellung des Verbandes.

Laut Beschluss der Delegiertenversammlung in Aarau wird der Wissenschaftlichen Kommission dieses Jahr wieder der notwendige Kredit gewährt zur Abhaltung einer Sitzung. Diese soll verbunden werden mit einer Pilzausstellung vom Verband. Zur Abhaltung dieser beiden Anlässe ist Luzern in Aussicht genommen worden. Schon bei der Vorbereitung stiessen wir aber in Luzern auf erhebliche Schwierigkeiten, welche die Gefahr in sich bergen, mit einem Misserfolg abschliessen zu müssen. In Übereinstimmung mit der Leitung der Wissenschaftlichen Kommission wurde deshalb beschlossen, von Luzern abzusehen und Sitzung wie Ausstellung in Langenthal durchzuführen. Die Verhältnisse sind daselbst für den Verband ungleich günstiger. Wir laden deshalb ein für

Sonntag den 11. September 1932 im Hotel Kreuz in Langenthal.

a) Die Mitglieder der Wissenschaftlichen Kommission um 9 Uhr zur Besichtigung und Besprechung der Ausstellung mit nachheriger Sitzung.

b) Die Mitglieder des Verbandes, Einzelmitglieder und Sektionen, ab 10 Uhr zum Besuch der Ausstellung.

Vorläufiges Programm der Wissenschaftlichen Kommission:

1. Besuch der Ausstellung mit Besprechung seltener oder kritischer Arten an Hand des frischen Materials.
2. Nochmaliger Meinungsaustausch über die Systematik und Nomenklatur der grossen Psalliota-Arten (« Riesenchampignon »).
3. Kleinere Mitteilungen und Besprechung verschiedener Fragen und Anregungen, die bei der W. K. eingegangen sind oder noch von früher her der Erledigung harren.

Die Leitung der W. K. hofft auf vollzähliges Erscheinen aller Mitglieder.

Soweit die Materialbeschaffung für die Ausstellung in Frage kommt, hoffen wir auch diesmal auf tätige Mithilfe aller Sektionen. Wir hatten letztes Jahr Gelegenheit, anlässlich der « Hyspa » in Bern die Probe zu machen, ob wir auf Mitarbeit der Vereine zählen können, und dürfen dankend anerkennen, dass die Probe gut bestanden wurde. Nähere Details werden wir zur gegebenen Zeit auf dem Zirkularwege bekanntgeben.